

théâtreorama

Le panorama du spectacle bien vivant

Belle du Seigneur

Confidences pour confidences

Monument littéraire, Belle du Seigneur d'Albert Cohen nous est ici présentée sous forme d'extraits construisant un monologue, celui d'Ariane, héroïne du roman, aristocrate protestante qui va s'éprendre de Solal, haut responsable de la société des Nations et juif. Cette œuvre relate la passion amoureuse qui unit ces deux personnages et plonge dans leur intimité, leurs mouvements intérieurs. Ici, seule la parole d'Ariane nous parvient, prise en charge par une comédienne épatante : Roxane Borgna.

Seigneur ! Quelle est belle !



Tout l'intérêt de ce spectacle repose sur le jeu de l'actrice. Il fallait donc une artiste tout en nuances et en subtilités, capable d'embarquer avec elle un public. Pari réussi ! Immagée au fond de sa baignoire, Roxane Borgna campe une Ariane tour à tour drôle, sensuelle, enfantine, masculine, féminine, théâtrale ou confidente. On s'étonne de certaines réflexions de l'auteur, notamment sur le statut des femmes, plutôt progressiste, affirmant une certaine liberté de pensée. On suit la comédienne de bout en bout du spectacle, faisant sienne cette parole, l'assumant dans son corps et dans

sa chair avec brutalité ou volupté. Cette performance nous fait presque oublier cette baignoire remplie d'eau, inutile, qui plante la comédienne trop proche du spectateur pour permettre à celui-ci de partager l'intimité du personnage.

En effet, contrairement à ce qui est proposé, il apparaît que le lieu de l'intimité de la femme est davantage celui de sa pensée que celui de son corps qui aurait peut-être gagné en puissance d'évocation à ne pas être totalement offert comme il l'est là : dans une sensualité fabriquée selon la recette éprouvée du T-shirt mouillé. On aurait aimé plus d'économie dans ce parti-pris de mise en scène. La symbolique du dévoilement et du dénuement, induit par le lieu du bain, est trop évidente pour ne pas tomber dans le pléonasme, alors même que le personnage se livre entièrement par sa parole. Une distance physique plus grande entre la scène et le public aurait peut-être permis un effet d'irréel, aurait donné au lieu d'ablutions un caractère onirique plus marqué, ce qui aurait atténué cet effet redondant. Mais cela est un détail. Le talent incontestable et la fougue de Roxane Borgna sont une excellente raison de passer outre cette petite remarque et d'aller voir ce spectacle fort appréciable qui, somme toute, a la grande qualité de nous faire entendre un des plus beaux textes de la littérature française et de nous faire passer un bon moment.

Julia Blanchi

25 novembre 2012

Belle du Seigneur d'Albert Cohen

Mise en scène de Jean-Claude Fall

et Renaud Marie Leblanc

Avec Roxanne Borgna